

C O P R O D U C T I O N
THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
CONSEIL GÉNÉRAL DU RHÔNE
DANS LE CADRE DES NUITS DE FOURVIÈRE

Jules César

de William SHAKESPEARE

adaptation : Jean-Paul LUCET

mise en scène : Claude LULÉ
assistante : Fabienne RENAULT

décor et costumes : Daniel OGIER

lumières : Jean-Michel BAUER

assistants à la figuration : Franck ADRIEN et Philippe TÊTE

avec (distribution en cours) :

Franck ADRIEN, Pierre BIANCO, Pascal BLIVET, Pascal COULAN,
Alain DARNE, Patrice GOUBIER, Philippe de GROSSOUVRE,
Laurent HALGAND, Olivier HUGON, Jacques KALBACHE,
Claude LESKO, Laurent MOUNET, Karim QAYOUH, Gaston RICHARD,
Olivier ROUGERIE, Bernard ROZET,
Cornélie STATIUS MULLER, Vincent TESSIER, Claude TISSOT,
Jean-Claude TYSSIER, Anny VOGEL,...

Renseignements et Location

Tél. : 04.72.77.40.00.

AUX THÉÂTRES ROMAINS DE FOURVIÈRE
DU 15 AU 29 JUIN 2000 À 21 H 30

C O P R O D U C T I O N
THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
CONSEIL GÉNÉRAL DU RHÔNE
DANS LE CADRE DES NUITS DE FOURVIÈRE

Jules César

de William SHAKESPEARE

DISTRIBUTION *(en cours)*

adaptation	:	Jean-Paul Lucet
mise en scène	:	Claude Lulé
assistante à la mise en scène	:	Fabienne Renault
décor et costumes	:	Daniel Ogier
lumières	:	Jean-Michel Bauer
assistants régie de figuration	:	Franck Adrien et Philippe Tête

avec, par ordre alphabétique,

<i>Un Serviteur de César</i>	:	
<i>Pindarus - Un Plébéien</i>	:	Franck Adrien
<i>César</i>	:	Pierre Bianco
<i>Cassius</i>	:	Pascal Blivet
<i>Casca</i>	:	Pascal Coulan
<i>Cicéron - Lépidus</i>	:	Alain Darne
<i>Le Charpentier - Un Plébéien</i>	:	
<i>Un soldat</i>	:	Patrice Goubier
<i>Octave</i>	:	Philippe de Grossouvre
<i>Decius - Messala</i>	:	Laurent Halgand

.../...

C O P R O D U C T I O N
THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
CONSEIL GÉNÉRAL DU RHÔNE
DANS LE CADRE DES NUITS DE FOURVIÈRE

Jules César

de William SHAKESPEARE

DISTRIBUTION (suite) (*en cours*)

<i>Lucius - Dardanius</i>	:	Olivier Hugon
<i>Marullus - Metellus - Titinius</i>	:	Jacques Kalbache
<i>Flavius - Ligarius</i>		
<i>Lucilius</i>	:	Claude Lesko
<i>L'aide de camp d'Octave</i>		
<i>Soldat d'Antoine</i>	:	Laurent Mounet
<i>Marc Antoine</i>	:	Karim Qayouh
<i>Le Cordonnier</i>	:	Gaston Richard
<i>Un Plébéien, Jeune Caton</i>		
<i>Un Serviteur de César</i>	:	Olivier Rougerie
<i>Brutus</i>	:	Bernard Rozet
<i>Portia</i>	:	Cornélie Stadius Muller
<i>Cinna</i>	:	Vincent Tessier
<i>Le Poète</i>	:	Claude Tissot
<i>Trébonius - Stratton</i>	:	Jean-Claude Tyssier
<i>Calpurnia</i>	:	Anny Vogel

AUX THÉÂTRES ROMAINS DE FOURVIÈRE

DU 15 AU 29 JUIN 2000 À 21 H 30

C O P R O D U C T I O N
THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
CONSEIL GÉNÉRAL DU RHÔNE
DANS LE CADRE DES NUITS DE FOURVIÈRE

Jules César

de William SHAKESPEARE

adaptation : Jean-Paul LUCET

mise en scène : Claude LULÉ

SOMMAIRE

- Un moment légendaire de la Rome Antique, *par Jean-Paul Lucet*
- Une pièce où tout est ambiguïté et ambivalence..., *par Claude Lulé*
- Jules César (100 - 44 av. J.C.)
- Une tragédie romaine, *par Germaine Landré*
- La mort de César, *par Yann Le Bohec*
- Les personnages
- William Shakespeare
- Une figure assez mystérieuse..., *par Germaine Landré*
- Le Théâtre de Shakespeare, *par Germaine Landré*
- Claude Lulé
- Franck Adrien - Pierre Bianco
- Pascal Blivet - Pascal Coulan
- Alain Darne - Patrice Goubier
- Philippe de Grossouvre - Laurent Halgand
- Olivier Hugon - Jacques Kalbache
- Claude Lesko - Laurent Mounet
- Karim Qayouh - Gaston Richard
- Olivier Rougerie - Bernard Rozet
- Cornélie Stadius Muller - Vincent Tessier
- Claude Tissot - Jean-Claude Tyssier
- Anny Vogel
- Calendrier des représentations

AUX THÉÂTRES ROMAINS DE FOURVIÈRE

DU 15 AU 29 JUIN 2000 À 21 H 30

UN MOMENT LÉGENDAIRE DE LA ROME ANTIQUE

Grâce au Conseil Général du Rhône, qui assure la gestion du prestigieux patrimoine de Fourvière depuis mai 1991, Lyon possède le deuxième capital archéologique du monde après Rome et peut montrer ce que fut la splendeur de la capitale des Gaules à l'aube glorieuse de son histoire...

Aussi, ai-je demandé à **Claude LULÉ**, de vous proposer une immense fresque historique retraçant un moment légendaire de la Rome Antique. Avec "**Jules César**", nous sommes au cœur des perfidies, des félonies, des complots qui mènent à l'assassinat d'un homme car le génie tout intuitif de **SHAKESPEARE** cherche toujours à atteindre la réalité humaine dans ce qu'elle a de plus authentique et de plus profond. Et nous retrouvons, dans cette tragédie, une lucidité et une virtuosité telles que **SHAKESPEARE** reste, de nos jours encore, d'une modernité absolue.

Jean-Paul LUCET

UNE PIÈCE OÙ TOUT EST AMBIGUÏTÉ ET AMBIVALENCE...

Au tout début de "*Jules César*", SHAKESPEARE fait dire à CICERON -archétype de la sagesse romaine- :

**"C'est une époque singulière :
les hommes peuvent interpréter les choses à leur manière
tout à rebours de leur sens véritable"**

Et nous sommes face à une pièce où, effectivement, tout est ambiguïté et ambivalence. Où chaque personnage et chaque événement est double, et porte en lui à la fois le Bien et le Mal.

SHAKESPEARE laisse la porte ouverte, il ne désigne pas quel est le héros officiel, il ne choisit pas et ne tire de leçon de la fable, ou de l'Histoire.

Et c'est sans doute à cause de cette porte (entre) ouverte que chaque époque a pu s'engouffrer dans la brèche et tirer à elle la pièce, pour y voir une démonstration particulièrement adaptée à la conjoncture du moment.

La Renaissance avait sans doute choisi CESAR, dictateur éclairé comme héros ; c'est d'ailleurs le rôle titre sinon l'alibi de la pièce.

La Révolution Américaine, luttant contre l'impérialisme britannique vit en BRUTUS, un patriote qui se sacrifie pour sauver la République et la Démocratie.

Le Romantisme préféra ANTOINE pour sa fidélité à son amitié envers CESAR, en quête de vengeance et de bon droit.

Peut-être notre troisième millénaire, pétri de contradictions, d'illusions perdues, et de valeurs dissoutes dans la complexité de notre monde, écartelé entre le progrès, la tradition, le mondialisme et une multitude de cultures antinomiques, nous pousse encore plus, aujourd'hui, à nous identifier à *cette "non réponse"* que nous fait SHAKESPEARE.

JULES CÉSAR

(100-44 av. J.-C.)

Jules CESAR serait né le 13 juillet en l'an 100 avant Jésus-Christ, dans une des plus anciennes familles patriciennes de Rome qui prétendait remonter à ENEE et par lui à la déesse VENUS. Cependant, même si sa famille avait compté plusieurs consuls, elle ne jouait qu'un rôle politique modeste. De par sa naissance, CESAR était donc destiné à faire une carrière de magistrat et à parvenir au consulat.

Le mariage de sa tante avec MARIUS et le sien avec la fille de CINNA le liaient profondément aux "*populaires*", ce qui le classa très vite parmi les chefs de ce parti. En 70, il perd sa tante et son épouse et pose sa candidature pour accéder au premier échelon du "*Cursus Honorum*" qui comprenait la questure (qu'il obtient en 68), l'édilité (janvier 65), la preture (janvier 62) et le consulat (59).

Les questeurs étaient chargés des finances, les édiles de l'administration municipale, les preteurs de la justice. Les consuls, au nombre de deux, étaient les premiers magistrats de la République : ils levaient et commandaient les armées, convoquaient et présidaient le Sénat.

En 60, CESAR conclut avec POMPEE et CRASSUS une convention secrète (c'est le premier triumvirat). On lui confie pour cinq ans le gouvernement de la Gaule. Mais il ne cesse de surveiller les événements de la politique intérieure. En deux ans, marqués par des victoires retentissantes, il semble avoir conquis la Gaule entière; sa célébrité à Rome est alors immense.

En son absence, les liens du triumvirat s'étaient dénoués : CRASSUS avait péri et, surtout, POMPEE se rapprochait du Sénat et devenait l'homme fort de Rome. L'ambition forcenée de CESAR ne pouvait s'accommoder d'une telle situation. Il prétend alors briguer le consulat. Or la loi exigeait la comparution personnelle des candidats ; mais CESAR craignait, s'il rentrait seul à Rome, les attaques de ses adversaires. On enjoint néanmoins à CESAR de licencier son armée et de quitter sa province (janvier 49) ; CESAR refuse d'obéir et, franchissant le Rubicon, il envahit l'Italie. CESAR s'était donc mis en rébellion contre l'État. En deux mois, CESAR devient maître de toute l'Italie.

CESAR est alors devenu un véritable monarque tout en franchissant légalement une série d'étapes constitutionnelles et en tant que chef légal de l'Etat romain, il put mener contre POMPEE une campagne décisive. Il devint dictateur à vie le 14 février 44 et ces hautes fonctions se doublaient de prérogatives exorbitantes. Imperator à vie et objet d'un véritable culte, il obtient le droit de marquer de son effigie les monnaies de Rome, etc.

La République n'était plus "*qu'un vain mot sans corps ni figure*" selon les dires même de CESAR, mais l'ancienne constitution, bien que n'étant plus qu'une façade, fut maintenue. Le Sénat perdait l'essentiel de ses pouvoirs et se trouvait réduit au rang de conseil. Pour mieux les affaiblir, les magistratures furent augmentées : 40 questeurs, 6 édiles, 16 preteurs.

Bien qu'en possession du pouvoir absolu, CESAR va gouverner dans l'intérêt général : amnistie de ses anciens adversaires, retour des exilés politiques, auxquels il confie même souvent de hautes charges. Il entreprend une série de réformes. Il s'efforce de procurer du travail aux pauvres, prend des mesures de sécurité publique contre les agitateurs, réforme le système des impôts.

CESAR jouissait donc d'un immense pouvoir personnel et aspirait sans doute à porter le titre de roi, mais, sachant le peuple hostile à la royauté, il se garda d'y prétendre en refusant le diadème offert par certains de ses partisans.

Cependant, à Rome, ses ennemis ne désarment pas et même ceux qui se sont ralliés à lui comprennent vite qu'il entend demeurer le maître absolu et inaugurer un régime politique nouveau. Un complot est donc tramé contre lui où entrent de nombreux sénateurs, dont CASSIUS et BRUTUS, ardents ennemis de tout despotisme et de toute tyrannie. CESAR est assassiné en pleine séance du Sénat, le jour des ides de mars 44 (15 mars).

UNE TRAGÉDIE ROMAINE

Si elle a été discutée, la paternité de "**Jules César**" est à l'heure actuelle incontestée. La pièce fut publiée pour la première fois dans le Folio de 1623. Elle a dû être représentée en 1599 ou en 1600. CESAR est le personnage auquel on trouve les plus nombreuses allusions dans le théâtre de **SHAKESPEARE**. Il devait fasciner le poète, comme il avait fasciné avant lui prédécesseurs et contemporains, sur le continent et en Angleterre.

L'oeuvre est sévère, pleine de complots, de meurtres et de batailles. Les événements se déroulent dramatiques et logiquement enchaînés ; les personnages que **SHAKESPEARE** a trouvés dans **PLUTARQUE** sont des hommes dont la vérité s'impose à nous. Est-elle fidèle à l'histoire ? Pas toujours. Comme à son ordinaire, **SHAKESPEARE** condense, resserre en un jour ce qui s'était déroulé durant deux ou trois semaines. Il place dans la même journée l'assassinat de CESAR, les discours prononcés sur son cadavre et l'arrivée d'OCTAVE. Le meurtre a pour théâtre le Capitole, ce qui parlait plus à l'imagination du public que le portique de POMPEE où en réalité l'événement eut lieu.

Surtout il interprète les Romains que lui fournit l'écrivain grec. Son JULES CESAR est pâle, faible, et cela pour que BRUTUS apparaisse moins coupable, et plus noble par contraste. Le drame condamne BRUTUS, puisque l'histoire l'avait condamné, mais le personnage reste admirable à côté d'un CESAR qui en vérité ne l'est guère.

BRUTUS n'est sans doute pas rigoureusement authentique lui non plus. On a pu le comparer à HAMLET, parce que l'un et l'autre sont des hommes de pensée jetés dans l'action. BRUTUS tue un homme qu'il aime, qui est son ami - peut-être son père- non pour le mal qu'il a fait, mais pour celui qu'il pourrait faire, ce qui est déconcertant. L'oraison funèbre qu'il prononce, brève, sèche, honnête -et en prose- forme un contraste éclatant avec celle du grand tribun éloquent et mélodramatique à laquelle le vers donne force et séduction : on le voit aux résultats, lorsque la foule se soulève et se rue à la recherche de BRUTUS et de ses amis.

Aux côtés de BRUTUS, CASSIUS reste l'homme moyen, l'homme politique ordinaire, l'envieux qui ne peut souffrir de voir des êtres au-dessus de lui, le jaloux trop maigre qui inquiète CESAR. L'amitié que lui porte BRUTUS l'ennoblit pourtant et il mérite sans doute l'éloge bref que, sur le champ de bataille son ami prononce sur son cadavre.

C'est ANTOINE qui domine la seconde partie de la tragédie. Rompu à flatter les grands et à séduire les foules, aristocrate méprisant, brave et dissolu, il sait toucher, sans estimer ceux qu'il touche. Il aime CESAR, et le laisse voir lorsqu'il est seul un instant devant son corps. Il serait supérieur à tous, s'il n'avait en face de lui le froid OCTAVE, l'adversaire de demain.

On pourrait oublier qu'il y a des femmes dans cette pièce austère. Mais **SHAKESPEARE** se devait de peindre au moins une matrone romaine. CALPURNIA, la femme de CESAR, reste vague. PORTIA, l'épouse de BRUTUS, fière d'être la fille de CATON. C'est une âme forte dans un corps frêle. Si elle est capable de se faire une profonde blessure pour prouver à son époux qu'elle est digne de lui, elle ne peut résister à l'inquiétude dont il est la cause et à la menace qu'elle sent rôder. Sa mort nous fait comprendre l'amour qui l'unissait à BRUTUS.

Il y a dans la pièce un fantôme. **SHAKESPEARE** le rend plus dramatique en lui donnant l'apparence de CESAR. Il devient ainsi le symbole du remords et du châtement, liant le passé et l'avenir, annonçant la défaite de demain. Après l'avoir vu, BRUTUS marche vers son destin avec une sérénité qui le grandit encore.

Cette tragédie est-elle plus élisabéthaine que romaine ? On l'a dit et il paraît difficile de le nier complètement. Mais il faut ajouter que cette Rome que **SHAKESPEARE** évoque avec ses présages, quelques monuments, les noms historiques que le public de l'époque pouvait connaître, où il fait régner une trouble atmosphère qui, jusqu'au moment du meurtre de CESAR, se transforme peu à peu en terreur, cette Rome incontestablement existe, s'impose au spectateur comme au lecteur. Et puis si les héros du poète sont moins romains que ceux de PLUTARQUE ou de CORNEILLE, ils sont vrais d'une vérité éternelle et inoubliables.

Germaine LANDRÉ
in "Shakespeare"
G.F. Flammarion

LA MORT DE CÉSAR

Tandis qu'il s'asseyait, les conjurés l'entourèrent sous prétexte de lui rendre hommage. [...] L'un des Casca le blessa par derrière, un peu au-dessous de la gorge. CESAR [...] essaya de s'élaner en avant, mais il fut arrêté par une autre blessure. S'apercevant alors que de toutes parts on l'attaquait, le poignard à la main, il enroula sa toge autour de sa tête, tandis que de sa main gauche il en faisait glisser les plis jusqu'au bas de ses jambes pour tomber avec plus de décence. Il fut ainsi transpercé de vingt-trois blessures, n'ayant poussé qu'un gémissement au premier coup, sans une parole ; pourtant, d'après certains, il aurait dit à MARCUS BRUTUS qui se précipitait sur lui : *"Toi, aussi, mon fils"*. Tous s'enfuyant en désordre, assez longtemps il resta sur le sol, privé de vie.

Suétone, César, 82

Un complot s'était formé. Il regroupait des césariens déçus, des pompéiens ingrats et des indécis, *"un amalgame de maréchaux vieilliss et de jeunes loups"*. Les deux personnages les plus en vue étaient BRUTUS et CASSIUS. Le premier, depuis quelque temps, était très sollicité parce que son nom rappelait le Romain qui avait chassé le dernier roi étrusque, et on lui adressait de courts billets : *"Tu dors, Brutus !"*, ou encore *"Es-tu mort, Brutus ?"* La vulgate indique que les conjurés étaient au nombre de soixante. Les auteurs de l'Antiquité, imprégnés de superstition, rapportent que CESAR n'avait pas voulu voir les présages qui s'étaient multipliés. CALPURNIA, femme de CESAR, avait fait un cauchemar. L'haruspice SPURINNA l'avait mis en garde contre les ides de mars ; au matin de ce jour, il rencontra César qui lui fit remarquer que les ides étaient arrivées : *"Oui, répondit le prêtre, mais elles ne sont pas passées"*. Un certain ARTEMIDORE remit à CESAR, qui n'eut pas le temps de la lire, une lettre dénonçant le complot. Le Sénat devait se réunir dans la curie de POMPEE. Au moment où il passait devant la statue de son rival défunt, CESAR fut frappé, d'abord par BRUTUS. Quand il le reconnut, il renonça à se défendre : *"Toi aussi, mon fils"* (on ignore s'il s'agit d'un terme d'affection, ou de l'aveu spontané de l'origine adultérine du jeune homme; peut-être, tout simplement, ce mot a-t-il été inventé), et il se recouvrit la tête avec un pan de sa toge. Frappé de vingt-trois coups, CESAR mourut. Il avait cinquante-six ans.

.../...

Les historiens se sont interrogés sur le sens du Césaricide. On a avancé une interprétation psychanalytique, le meurtre du père. Des motifs personnels ont été invoqués, et ils ont certainement joué : plusieurs des conjurés estimaient que leur valeur n'avait pas été reconnue. En outre, s'agissant de l'Antiquité, il convient de ne pas sous-estimer l'aspect religieux, le sacrifice aux Mânes de POMPEE (s'il n'avait pas été initialement prévu, il a été couramment admis par la suite). Enfin, l'aspect politique l'emporte sans aucun doute. La monarchie de fait exercée par CESAR était perçue comme une tyrannie, CESAR n'étant pas un magistrat comme les autres ; ses maladresses des derniers mois avaient lassé ses amis, dans la Plèbe et au Sénat, et il se trouvait isolé, décrié par beaucoup à la suite d'une virulente campagne de propagande : son *"image"* dans l'opinion publique s'était dégradée. Ses adversaires ne luttaient que pour une valeur, la LIBERTAS : après le meurtre, elle fut célébrée sur toutes les monnaies frappées par BRUTUS et CASSIUS pour payer leurs soldats. CICERON a bien fait remarquer à ATTICUS que cette exécution n'entraînait pas de rupture institutionnelle, MARC ANTOINE étant consul ; elle lui paraissait donc inutile.

En fait, la question qui se posait était de savoir si, avec ou sans CESAR, on pouvait éviter la monarchie pour résoudre les problèmes de l'Etat et de la société, pour mettre un terme à la guerre civile, endémique depuis 133. Le 15 mars 44, personne ne pouvait répondre à cette question.

La mort de CESAR provoqua un effroi général. Les Césariciens eurent peur des républicains : MARC ANTOINE commença par se cacher. Les républicains eurent peur des Césariciens : BRUTUS et CASSIUS prirent la fuite, ce qui prouve que leur complot avait été mal préparé. Et le corps resta abandonné toute la journée. Les Césariciens revinrent les premiers et ouvrirent le testament du défunt : il désignait comme principal héritier OCTAVE, qui, adopté, recevait le nom de CESAR et les trois quarts de ses biens ; à chaque habitant de Rome, étaient légués 300 sesterces, et à la Ville il avait donné ses jardins, évergétisme posthume. MARC ANTOINE fit placer le bûcher sur le Forum, et prononça un discours dont SHAKESPEARE a laissé une bien belle version. Plus tard encore, OCTAVE fit célébrer des jeux en l'honneur du défunt ; dans la nuit, une comète fit son apparition. Le jeune homme déclara que c'était l'âme de son *"père"* qui se transformait en astre (*"catastérisation"*) pour rejoindre au ciel les autres dieux. Cette fois, et personne ne le contesta, César était bien devenu un *"divinisé"*, un *diuus*.

Yann LE BOHEC
in *"Jules César"*
Collection *"Que sais-je"*

LES PERSONNAGES

■ Jules CESAR

L'homme le plus complet que le monde ait vu : un grand général et homme d'état, orateur et écrivain admiré, d'une intelligence remarquable.

■ ANTOINE

Soldat vaillant estimé par CESAR. Il se joue des conjurés en retournant le peuple contre eux lors de l'habile éloge funèbre de son ami CESAR.

■ OCTAVE

Petit neveu de César, qui par testament l'avait adopté et désigné comme son héritier. Il deviendra L'EMPEREUR AUGUSTE.

■ BRUTUS

L'ami le plus cher de CESAR. Il est tiraillé entre le désir de se débarrasser du "tyran" et l'atrocité de l'acte parricide en lui-même, car il a le sens de l'honneur. Poussé à participer au complot par CASSIUS, il en devient le chef et veut ainsi délivrer son peuple en devenant Empereur à son tour.

■ PORTIA

Fille de CATON et femme de BRUTUS, elle est dotée d'une grande fermeté d'âme et souhaite partager les soucis et aspirations de son mari.

■ CALPURNIA

Femme de CESAR, très inquiète à son propos le jour des Ides de Mars.

■ Les conjurés

CASSIUS : Homme violent et peu apprécié, il est à l'initiative de la conjuration. Nourri une aversion jalouse pour celui-ci. Il convainc *Brutus* de participer au complot.

DECIUS : C'est lui qui incite *César* à sortir de chez lui le jour des Ides de Mars pour se rendre au Sénat, bien que les présages soient mauvais. Il donne même une interprétation positive

d'un rêve tragique de *César*, dans le but de le fourvoyer.

METELLUS : Il présente une requête à *César* au Sénat, qui va être le déclencheur du meurtre.

CASCA : Il porte le premier coup à *César*. C'est à lui que *Cassius* dévoile le projet des conjurés en premier.

LIGARIUS : Il détestait *César* pour ce qu'il avait pu voir de son pouvoir tyrannique et participa donc au complot.

CINNA : Par la diffusion des lettres annonçant le complot, il cherche à pousser *Brutus* à y participer.

TREBONIUS : Il est chargé d'éloigner *Antoine* du Sénat au moment du meurtre.

WILLIAM SHAKESPEARE

1564 : Naissance de **William SHAKESPEARE** à Stratford (la route qui traverse le gué) au bord de l'Avon, au coeur du Comté de Warwick. Son père, naguère fermier, devenu gantier, franchit vite les degrés de la magistrature suprême.

1568 - 1580 : Années de classe à la "*Grammar school*", du village, la nouvelle école Royale de Stratford. Son père connaît des revers de fortune.

1582 : Mariage avec Ann HATHAWAY, fille de petit propriétaire de 8 ans son aînée et qui est enceinte.

1583 : Naissance de SUZANNA, premier enfant de **SHAKESPEARE**.

1585 : Naissance des jumeaux HAMNET et JUDITH.

1586 - 1592 : ou "*les années perdues*", celles enveloppées de brume, qui s'étendent entre le départ de **SHAKESPEARE** de Stratford et son arrivée à Londres. Ces années obscures ont pendant des siècles alimenté la vie légendaire du poète. On s'est demandé s'il n'aurait pas suivi son maître John COTTOM, retiré dans le Comté de Lancastre ; **SHAKESPEARE** aurait été alors précepteur dans la très riche famille de Sir Alexander HOGHTON.

1592 : C'est dans "*Pour un liard d'esprit de Greene*", brochure composée par GREENE qu'est mentionnée pour la première fois et de manière irréfutable la présence de **SHAKESPEARE** à Londres.

Henry CHETTLE, homme de lettres, mentionne également ce poète qui "*excellait dans sa profession*".

1592 - 1594 : Fermeture des Théâtres à cause de la peste qui ravage Londres.

SHAKESPEARE écrit ses sonnets (154 ?) qui seraient dédiés à Lord SOUTHAMPTON, comme le prétend la tradition.

.../...

1595 : Un document officiel nous apprend que **SHAKESPEARE** avec William KEMPE et Richard BURBAGE furent rémunérés pour des pièces jouées devant la Reine.

SHAKESPEARE a déjà composé : *"Les deux gentilhommes de Vérone"*, *"Peines d'amour perdues"*, *"Le marchand de Venise"*, *"Richard II"*, *"Henri IV"*, *"King John"*, *"Roméo et Juliette"*.

1596 : Mort de son jeune fils HAMNET âgé de 11 ans ½.

1597 : *"Les joyeuses commères de Windsor"*.

Sur la rive Sud de la Tamise, BURBAGE édifie un nouveau Théâtre : *Le Globe* ou le *"Théâtre du Monde"*.

1598 : Francis MERES fait paraître une brochure *"Wits Treasury"* où son éloge de **SHAKESPEARE** est un signe de la réputation du poète.

1601 : Mort de son père John **SHAKESPEARE**.

1602 : **SHAKESPEARE** achète des terres et des biens à Stratford. Le poète acteur que Londres applaudissait est aussi devenu le gentilhomme fortuné de Stratford.

1603 : Mort d'ELISABETH 1ERE la Reine, le 24 mars.

1604 : Couronnement de JACQUES 1ER. La troupe de **SHAKESPEARE** devient Troupe du Roi, avec, sur onze représentations, 7 pièces de **SHAKESPEARE** dont *"Othello"*, et *"Mesure pour Mesure"*.

1606 : *"Mac Beth"*, *"Le Roi Lear"*, *"Antoine et Cléopâtre"*.

1607 : *"Timon d'Athènes"*, *"Coriolan"*.

1608 : La troupe du Roi prend le bail du Théâtre de Blackfriars, où le public est plus élitiste qu'au Globe.

1609 - 1610 : *"Cymbaline"*, *"Le Conte d'Hiver"*, *"Pericles"*, *"La Tempête"*.

1613 : *"Henri VIII"*, dernière pièce de **SHAKESPEARE**. A la suite de la première représentation *"d'Henri VIII"*, un incendie se déclara qui détruisit entièrement le Globe. Un nouveau Théâtre sera reconstruit l'année suivante.

1615 : **SHAKESPEARE** passe les dernières années de sa vie à Stratford, où il s'éteint à l'âge de 52 ans en 1616.

Il reste dans cette histoire trop brève d'étranges lacunes. Nous ne savons à peu près rien de l'éducation, de la religion de cet homme ; aucun de ses *"portraits"* ne semble authentique. Les rares signatures que nous avons de lui n'ont pas la même orthographe. Nous n'avons aucune lettre écrite par lui. Une édition de ses oeuvres complètes, dont aucun manuscrit ne nous est parvenu, fut publiée après sa mort, en 1623...

UNE FIGURE ASSEZ MYSTÉRIEUSE...

Le plus grand poète, le plus grand dramaturge de l'Angleterre, **William SHAKESPEARE**, reste encore pour nous une figure assez mystérieuse, ou tout au moins bien peu connue. Il est né en 1564, à Stratford-sur-l'Avon, d'une famille ancienne du Warwickshire ; mais son père semble avoir connu plus de revers que de succès dans les années où grandit le jeune **William**. Années de classe à la "*grammar school*" du village, bonne éducation sans doute, - cela reste conjecture. A dix-huit ans, il épouse Ann HATHAWAY, fille d'un fermier voisin, de huit ans plus âgée que lui ; son premier enfant naît six mois après ; les raisons de ce mariage, et les conséquences qu'il a pu avoir sur la vie du jeune homme dans les années qui suivirent, si elles ne sont pas tout à fait des suppositions, ne sont cependant pas des certitudes. Car il va bientôt quitter Stratford, sans que nous puissions dire pourquoi il laisse femme et enfants ; les explications plausibles ou ingénieuses ne manquent pas : mais elles restent des hypothèses.

En 1592, il est à Londres, après des mois - ou des années ? - d'obscurité. Il fait partie d'une troupe d'acteurs, il joue, il est joué. Il écrit même, en 1593 - 1594, deux poèmes, "*Vénus et Adonis*" et "*Le Viol de Lucrece*", dédiés au COMTE DE SOUTHAMPTON. Nous savons aussi qu'il joue devant la REINE, avec la troupe du LORD CHAMBELLAN.

A Stratford, où il retourne de temps en temps, nous pouvons fixer avec plus de précision quelques-uns de ses actes : par exemple, l'achat d'une maison, en 1597. A Londres, il est mentionné comme étant l'auteur de plusieurs pièces (1598) et aussi parce qu'il devient propriétaire d'une partie du Théâtre du Globe (1599).

Et puis, en 1616, revenu dans sa ville natale, il fait son testament, meurt et est inhumé dans l'église de la Sainte-Trinité. Il est le seul grand poète anglais qui ne repose pas à l'abbaye de Westminster.

.../...

Il reste dans cette histoire trop brève d'étranges lacunes. Nous ne savons à peu près rien de l'éducation, de la religion, de cet homme ; aucun de ses "portraits", même le buste de l'église de Stratford, ne semble authentique. Les rares signatures que nous avons de lui n'ont pas la même orthographe. Nous n'avons aucune lettre écrite par lui, et nous n'en avons qu'une seule qui lui soit adressée. Nous ne possédons pas les manuscrits de ses pièces. Une édition de ses œuvres complètes, dont aucun manuscrit ne nous est parvenu, fut publiée, après sa mort, en 1623. Pour ces motifs, et en raison de l'imprécision des renseignements biographiques, certains critiques ont douté sinon de l'existence du personnage, du moins de la paternité de l'œuvre qui lui est attribuée.

En effet, il semble y avoir disproportion entre l'œuvre et le personnage qui, selon la tradition, en serait l'auteur. En dehors de la puissance dramatique, l'œuvre dénote une profonde connaissance non seulement de la psychologie humaine, mais de l'histoire et des mœurs des pays étrangers et des événements contemporains, qui ne semble guère compatible avec la personnalité du comédien de Stratford. Aussi, dès le XVIII^{ème} siècle, a-t-on émis l'hypothèse que **SHAKESPEARE** n'était qu'un prête-nom derrière lequel se dissimulait quelque grand seigneur lettré. Les uns ont voulu y reconnaître le philosophe chancelier BACON. D'autres ont proposé les noms de Roger MANNERS, COMTE DE RUTLAND (1576 - 1612), ou encore du dix-septième COMTE D'OXFORD.

Cette thèse a des partisans, et il est malaisé de la repousser définitivement. Pourtant, aucun des "candidats" à la gloire de **SHAKESPEARE** ne donne tout à fait satisfaction ; les raisons que l'on s'efforce d'imaginer pour justifier leur obscure modestie restent théoriques. Ce que l'on connaît des œuvres avouées de Francis BACON est trop différent des pièces shakespeariennes ; et nous savons trop peu de choses des autres pour avoir même une vague idée de ce dont ils étaient capables. D'autre part, les amis londoniens du dramaturge, Ben JONSON et Michael DRAYTON, vinrent, selon une tradition, voir leur compagnon **William SHAKESPEARE** à Stratford. Ben JONSON écrivit sur son ami un poème où il loue son génie dramatique de poète (1623).

La plupart des spécialistes de **SHAKESPEARE** n'ont pas été ébranlés dans leur foi "stratfordienne", c'est-à-dire orthodoxe, par les arguments brillants de leurs adversaires. Et il semble improbable que rien de nouveau vienne faire le jour dans cet obscur problème.

Germaine LANDRÉ
in "Shakespeare"
G.F. Flammarion

LE THÉÂTRE DE SHAKESPEARE

C'est en essayant de retrouver, à travers des pièces qui paraissent impersonnelles, l'homme qui les écrivit, et que nous connaissons si peu ; en essayant de deviner, dans les discours de ses personnages, ce qu'il était lui-même, que DOWDEN, le grand critique shakespearien, a établi une chronologie souvent discutée du théâtre de **SHAKESPEARE**, et peut-être une histoire spirituelle de l'âme du poète.

Les quatre périodes de cette classification correspondraient à des étapes dans la vie du dramaturge anglais et dans le développement de sa personnalité.

Dans la première - qui se situe entre 1588 et 1595 - **SHAKESPEARE** reprend des pièces composées par d'autres, les retouche suivant les besoins de la troupe de comédiens à laquelle il est attaché, suivant l'absence de certains acteurs, la venue de nouveaux ; il fait son apprentissage ; il imite son contemporain déjà célèbre, MARLOWE ; il est précieux, comme on l'était volontiers à cette époque ; "*Roméo et Juliette*", qui est déjà une pièce originale, illustre cette tendance, qu'on retrouvera, à l'occasion, dans certains passages des pièces postérieures.

Puis il devient plus personnel, son tempérament s'affermir ; entre 1595 et 1600, **SHAKESPEARE** sait composer un drame ou une comédie ; et même, s'il s'inspire de pièces déjà connues, s'il prend les sujets de ses drames historiques dans les chroniques du temps, il met déjà tant de lui-même dans les personnages qu'il crée, il prend tant de libertés avec les matériaux qu'il a trouvés ailleurs (même dans l'Histoire) qu'il fait œuvre originale. Les grandes pièces historiques appartiennent à cette période, "*Henry IV*", plein d'humour et de profonde psychologie, "*Henry V*", chronique remplie de fanfares et d'étendards, si anglaise qu'on a pu l'appeler un hymne national en cinq actes ! et aussi des farces comme "*La Mégère apprivoisée*", "*Les Joyeuses Commères de Windsor*" et des comédies où l'humour et le romanesque se marient si habilement, "*Comme il vous plaira*" et "*La Nuit des Rois*". C'est probablement à cette période qu'appartiennent également les "*Sonnets*", du moins la plupart d'entre eux.

La période qui suit - de 1600 à 1608 - est la plus tragique. Même les comédies romanesques sont tristes dans leur sujet : *"Tout est bien qui finit bien"*, *"Troilus et Cressida"* sont si mélangées, si incertaines de ton, qu'elles produisent une impression complexe, plus mélancolique et désabusée que gaie. Les tragédies sont graves, comme **"Jules César"**, pessimistes, voire désespérées, comme *"Hamlet"*, *"Othello"*, *"Le Roi Lear"*, *"Macbeth"*, où peut-être se reflètent les peines secrètes du poète et la sombre philosophie de la vie où il était arrivé.

Dans la dernière période - 1608 - 1612 - , nous le voyons écrire des pièces dont le ton est plus serein, même si les personnages sont peints avec autant de force que jadis, et si les crises qu'ils traversent sont aussi violentes : *"Antoine et Cléopâtre"*, où la mort des amants immortels a tant de grave noblesse, *"Henry VIII"* et surtout *"La Tempête"* et le *"Conte d'Hiver"*, où l'on croit entendre comme un adieu à la poésie et à la vie.

Peut-être ces étapes représentent-elles, en effet, les phases de l'évolution spirituelle du poète, peut-être correspondent-elles à des événements qui l'ont marqué et ont influencé son attitude devant les grands problèmes de la vie.

Mais il ne faut pas oublier qu'avant tout **SHAKESPEARE** était un auteur dramatique soucieux de présenter à son public ce que le public aimait, ce qu'il avait coutume de voir et d'applaudir, les sujets qui flattaient son patriotisme et son goût de la violence, les scènes comiques susceptibles de le divertir, les scènes touchantes qui pouvaient le faire pleurer. Qu'il se soit, parfois, laissé aller à exprimer par la bouche d'un de ses personnages une philosophie personnelle, une poésie venant du fond de son cœur, et que le mélange de tous ces éléments soit si riche et si heureux, c'est le miracle qui n'a pas cessé depuis plus de trois siècles d'étonner lecteurs et spectateurs.

Germaine LANDRE
in "Shakespeare"
G.F. Flammarion

CLAUDE LULÉ

- *metteur en scène* -

Après des études de littérature anglaise, et une maîtrise sur Harold PINTER, **Claude LULÉ** choisit de se consacrer au Théâtre et suit une formation de comédien et de metteur en scène à l'Ecole Jacques LECOQ à Paris.

Il fonde ensuite sa propre compagnie : "LE THÉÂTRE EMPORTÉ" avec laquelle il montera plusieurs spectacles :

- "*Les Rivaux*" de R.B. SHERIDAN
- "*L'Illusion comique*" de CORNEILLE
- "*L'Alchimiste*" Commedia dell'Arte d'après Ben JONSON
- "*La Foire aux Patrons*" - Création collective

Par la suite, il sera amené à travailler avec divers metteurs en scène d'opéra : Vittorio ROSSI pour "*Nabucco*" à Bercy, puis "*Aïda*" à Londres, Pier Luigi PIZZI pour "*Carmen*", Nicolas JOËL pour "*Faust*", Pierre JOURDAN pour "*Henry VIII*" de SAINT SAËNS, etc.

Puis il reviendra au Théâtre et collaborera en tant qu'assistant à la mise en scène, avec Jean-Paul LUCET aux Célestins pour plus de vingt créations depuis 1989.

Il travaillera également avec Jacques MARTIN, David GILMORE, André BASTIDE, John BARLOW, Pierre FRANCK, etc.

Parallèlement, **Claude LULÉ** a continué à réaliser personnellement diverses mises en scène de Théâtre et d'Opéra.

- "*Haute Fidélité*" de Martine GRIMBERT et J. Luc SCHWARTZ
- "*Christophe Colomb*" opéra de Darius MILHAUD
- "*La Poule Noire*" de Manuel ROSENTHAL
- "*Lucile*", comédie en musique de GRETRY
- "*La vie parisienne*" de Jacques OFFENBACH

Ces deux derniers spectacles ayant été produits dans le cadre d'une collaboration avec l'opéra-ballet du Viêt-Nam à Hanoï.

FRANCK ADRIEN

- *Un Serviteur de César / Pindarus / Un Plébéien* -

Fidèle des productions du Théâtre des Célestins, vous l'avez peut-être vu ces derniers temps dans "*Les Trois Mousquetaires*" à Fourvière ou dans "*La Déposition*" en Carte Blanche en février dernier. Sa compagnie de marionnettes, Art Toupan, l'emmène aussi dans d'autres aventures. Il est heureux de retrouver l'équipe des Célestins pour ce spectacle.

PIERRE BIANCO

- *César* -

Pierre Bianco a interprété une centaine de rôles comme DANDIN, FIGARO, NERON, HECTOR, MARAT, ALCESTE, DON CESAR de BAZAN, SGANARELLE... De nombreux metteurs en scène lui ont fait confiance dont notamment Jean-Paul LUCET - "*La Hobereaute*", "*Un bon patriote*", "*Le Roi Pêcheur*", "*Roméo et Juliette*", "*Chantecler*", "*Notre-Dame de Paris*", "*Athlètes*", "*Ce soir on improvise*", "*Andromaque*", "*Intermezzo*", "*Les Trois Mousquetaires*" - Jean MEYER, Roger PLANCHON, Raymond ROULEAU, André TAMIZ, Jean-Louis BARRAULT, Françoise MAIMOME,... Il a participé à une vingtaine de téléfilms dont une bonne partie à Bruxelles (RTB) et a mis en scène une douzaine de spectacles dont "*L'Avare*", "*La ville dont le prince est un enfant*", "*Les trois soeurs*"... Il a également joué dans de nombreux films dont "*Un crime*", film avec Alain DELON et dernièrement "*Les Enfants du Marais*" de Jean BECKER.

.../...

PASCAL BLIVET

- *Cassius* -

Après une formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon et à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris, **Pascal BLIVET** a notamment joué dans "*Le misanthrope*", mise en scène Laurent SCHUH, "*Les fourberies de Scapin*" et "*Le médecin malgré lui*", mises en scène Joël LAGARDE, "*Les précieuses ridicules*", mise en scène Béatrice AVOINE, "*Rions vert*", mise en scène Pierre PEYROU, "*Le malade imaginaire*", mise en scène Anne RAPHAËL, "*Le bureau des assassinats*", mise en scène Daniel KRELLENSTEIN, "*Rupture de banc*", mise en scène Philippe AMBLART, "*Ondine*", "*Ce soir on improvise*", "*Roméo et Juliette*", "*Les Trois Mousquetaires*" et "*Cyrano de Bergerac*" mises en scène Jean-Paul LUCET, "*Le Comte Öderland*", mise en scène Marie-Hélène RUIZ et Jean-Michel RUCH, "*La Mandragore*" avec la *Compagnie Le Fanal* et "*Réfectoire*" avec la *Compagnie La Ruche*.

Au cinéma, il a tourné dans "*La vengeance du serpent à plumes*", réalisé par Gérard OURY et "*Léon Blum à l'échelle humaine*", réalisé par Jacques SANTELLI.

PASCAL COULAN

- *Casca* -

Pascal COULAN vient à Lyon pour étudier à l'INSA. C'est au cours de ses études qu'il débute, découvre et se passionne pour le spectacle. Aucun doute, il est fait pour ça.

Fondateur de deux café-théâtres : "*L'Accessoire*" et "*La Marquise*", dans le domaine de l'humour, il écrit, monte et joue plus de vingt créations dont cinq one-man shows, sa spécialité.

Depuis quelques années, il pratique le stand-up, chroniques sociales et politiques qui collent à l'actualité : "*Toc toc shows*", "*Sortie de bain*", et actuellement en préparation : "*Millénaire à vif*".

Il aime écrire et mettre en scène pour le théâtre : "*Les Casse Noisettes*", "*Apéro, cacahuètes et meurtre obligatoire*", "*Le Cumulus*", "*Intimités*", "*Anne*", pièce qui a fait l'objet d'une Carte Blanche au Théâtre des Célestins en novembre 1999. Il a joué dans "*Les Trois Mousquetaires*" d'Alexandre DUMAS et "*Cyrano de Bergerac*" d'Edmond ROSTAND, mises en scène par Jean-Paul LUCET.

Il apparait dans de nombreux téléfilms et travaille avec plaisir pour la télé : "*40 °*" (France 3), "*Escapades*" sur TLM.

.../...

ALAIN DARNE

- *Cicéron / Lépιδus* -

Après une formation littéraire et théātrale, **Alain DARNE** a joué au Théâtre dans "*Le Cavalier Seul*" de TAMERLAN, mise en scène M. MARECHAL, "*Le Mariage de Figaro*" et "*Le Tartuffe*", mises en scène M.O. CAYRE, "*Le Roi Pêcheur*", "*Roméo et Juliette*", mises en scène Jean-Paul LUCET, "*La Belle Vie*" et "*Fils de personne*", mise en scène J. BERDIN, "*Candide*", mise en scène N. BIONDI, "*J'aimerais te dire*", mise en scène F. MAIMONE, "*Oedipe-Oedipe*", mise en scène J. ROUX, "*La Seconde*", mise en scène J. BERDIN. Dernièrement, on a pu le voir dans "*Gigi*" et "*Le Saut du Lit*", mises en scène J. BOEUF, dans le "*Théâtre de Guitry*" de J. BERDIN, "*Mourir en Messidor*" du Père BRUCKBERGER, mise en scène S. HILLEL. Il est aussi metteur en scène : "*L'Alcade de Zalaméa*", "*Les Bacchantes*", "*Pâques*",....

Alain DARNE est également un auteur de romans "*Journal de Néron*", "*L'Hérétique*",... et de pièces de théâtre : "*Le Bois mort*", "*La Salle d'attente*", "*L'Eté de feu*"...

PATRICE GOUBIER

- *Le Charpentier / Un Plébéien / Un soldat* -

Après des études au Conservatoire, **Patrice GOUBIER** joue très vite des textes de TCHEKHOV, MOLIERE, DURAS, SHAKESPEARE. La rencontre avec W. ZNORKO lui inspire un langage imaginaire et lui permet de traverser l'Europe. A cette occasion, il découvre le folklore et s'intéresse au chant.

Parallèlement, il joue des auteurs contemporains comme SHEPARD, KOLTES, PICQ, DURIF, NOVARINA, W. ALLEN, dans des mises en scène de BOEGLIN, A. VOUTSINAS, PICQ, F. MAIMONE, J.P. LUCET,...

Il interprète CHICK dans *L'Ecume des Jours* et le personnage de JEAN, deux textes respectivement adaptés et écrits par Philippe FAURE. Récemment, il joue dans "*Baal*" de B. BRECHT, mise en scène par Françoise MAIMOME, dans "*Chroniques des jours entiers, des nuits entières*" de Xavier DURRINGER et "*La ligne zéro*" de Rémy DUMONT.

Au cinéma, il a travaillé avec J. DEMY, Joyce BURNEL, José PINHEIRO, Robert MAZOYER, Philippe KAUFMANN.

.../...

PHILIPPE DE GROSSOUVRE

- *Octave* -

Après une formation auprès de J.L. COCHET, **Philippe de GROSSOUVRE** a joué dans "*Le Nouveau Testament*" de Sacha GUITRY, "*Florilège La Fontaine*" mises en scène par J.L. COCHET, "*The important of being earnest*" d'Oscar WILDE, mise en scène par Anna HEWSON (pièce jouée en deux langes).

Au cinéma, il a tourné pour Terence DAVIES dans "*The House of Mirth*" et à la télévision dans "*A Bicyclette*" de M. ALLOUACHE.

LAURENT HALGAND

- *Decius / Messala* -

Après des études au Conservatoire Régional de Nantes avec M. COUTURIER, **Laurent HALGAND** complète sa formation en suivant les Cours Patrick BATY (Paris), puis effectue des stages au Théâtre des Cinquante avec Andreas VOUTSINAS et au studio Pygmalion avec Pascal LUNEAU.

Au Théâtre, il joue dans "*Eléments moins performants*" de Peter TURRINI, mise en scène de Charlie BROZZONI, "*Comme tu me veux*" de Luigi PIRANDELLO, mise en scène de Claudia STAVISKY, "*L'Amour Molière*" d'après MOLIERE, adaptation et mise en scène d'Olivier FRIGOUT, "*La Vie est un songe*" de CALDERON, mise en scène de José Luis GOMEZ, "*Une femme tuée par la douceur*" de Thomas HEYWOOD, mise en scène de Thierry ATLAN, "*Kosmos*" de et mise en scène de Christian BLONDEL, "*Les Trois Mousquetaires*" d'A. DUMAS, et "*Cyrano de Bergerac*" d'E. ROSTAND, mises en scène par Jean-Paul LUCET.

Au cinéma, il tourne avec Yan LESTER, Bruno-François BOUCHER et Jacques DERAY, à la télévision avec Jacqueline MARGUERITE dans "*La Vénus d'Ille*" de Prosper MERIMEE. Après avoir joué dans quelques courts-métrages entre 1989 et 1991, il réalise son propre court-métrage en 1994 : "*La mort est perverse*".

.../...

OLIVIER HUGON

- *Lucius / Dardanius* -

Olivier HUGON a interprété son premier rôle en 1997 au Théâtre de Chessy-les-Mines dans "*Les portes claquent*" de Michel FERMAUD ; en 1998, il était le patron du bar dans "*Un air de famille*" d'Agnès JAOUÏ et Jean-Pierre BACRI, toujours au Théâtre de Chessy-les-Mines. En 1999, il joue, pour le théâtre des Célestins, dans "*Les Trois Mousquetaires*" d'Alexandre DUMAS, et "*Cyrano de Bergerac*" d'Edmond ROSTAND, mises en scène de Jean-Paul LUCET.

Olivier a effectué un stage d'art dramatique au théâtre de l'Iris à Villeurbanne.

JACQUES KALBACHE

- *Marullus / Metellus / Titinius* -

Régisseur de 1967 à 1973 auprès de Roger PLANCHON et Patrice CHEREAU (TNP), Marcel MARECHAL (Théâtre des Marronniers) et Gilles CHAVASSIEUX, **Jacques KALBACHE** devient comédien en 1974. Il a joué des textes de A. GATTI, A. CHEDID, M. YENDT, W. GOMBROWICK, STRINDBERG, GOLDONI, V. HAIM, BEAUMARCHAIS, ANDERSEN, FEYDEAU, STEINBECK, TCHEKOV, PINTER, MOLIERE, O'NEIL, BUCHNER, S. GANZI, W. ALLEN, SHAKESPEARE, W. BORCHERT, A. VIALATTE, E. ROSTAND dans des mises en scène de J. WEBER, B. BOËGLIN, M. YENDT, R. GIRONES, C. CAPEZZONE, P. CHARRIERAS, B. BAUGUIL, P. FAURE, A. TARDY, P. DISS, R. COUTTEUR, D. BENOIN, F. BERTHIER ET J.P. LUCET.

Il a mis en scène "*L'avare*" de MOLIERE, "*Louis dit Court Petit*" de S. GANZI, et "*L'horrible fin d'un séducteur*" d'Anca VISDEL.

De plus, il anime de nombreux ateliers en milieu scolaire.

Jacques KALBACHE a également tourné quelques téléfilms avec P. PLANCHON, M. FRYDLAND, M. FAVARD, N. MONTI et J.L. BERTUCCELLI.

.../...

CLAUDE LESKO

- *Flavius / Ligarius / Lucilius* -

Issu du Théâtre Universitaire de Lyon, **Claude LESKO** rejoint la Compagnie de la Satire en 1975 et complète sa formation en travaillant BRECHT et STANISLAVSKY. Il participe à plusieurs dramatiques télévisées et tourne avec L. GROSPIERRE, G. OLIVIER, J. THOR, A. BOUDET, J. SAGOLS, R. LAMOUREUX, A. METAYER. En 1984, **Claude LESKO** interprète avec succès "*Macbeth*", "*Artaud*" et "*Don Quichotte*". En 1986, Jean-Paul LUCET lui donne la possibilité de travailler avec C. LOCHY, J. F. BALMER, P. CHESNAIS et M. BOUQUET. Il signe en 1988 sa première mise en scène avec "*Jacquou le Croquant*". En 1992, il met en scène "*Le Retour*" de PINTER puis "*Le pain de ménage*" et "*Le plaisir de rompre*" de J. RENARD, enfin "*Les jours augmentent d'une heure 31*" de E. A. DUMAS. Il a également joué dans "*Le radeau de la méduse*" de et mis en scène par R. PLANCHON, "*Athlètes*" de P. FAURE, "*Ondine*" de J. GIRAUDOUX, "*Andromaque*" de J. RACINE, "*Roméo et Juliette*" de W. SHAKESPEARE "*Intermezzo*" de J. GIRAUDOUX, "*Les Trois Mousquetaires*" d'A. DUMAS, "*Cyrano de Bergerac*" d'E. ROSTAND, mises en scène J.P. LUCET et "*La tour de Nesle*" d'A. DUMAS, mise en scène R. PLANCHON, "*Mourir en Messidor*" du Père Bruckberger, mise en scène S. HILLEL.

LAURENT MOUNET

- *L'Aide de camp d'Octave / Soldat d'Antoine* -

Laurent MOUNET a joué dans "*Cyrano de Bergerac*" mis en scène par Jean-Paul LUCET et a fait de la figuration dans "*Les Trois Mousquetaires*" du même metteur en scène. Il a suivi un stage de comédien au théâtre de l'Iris et a créé en 1998 la Compagnie des Anges, une compagnie de théâtre associative.

.../...

KARIM QAYOUH

- *Marc Antoine* -

Formé à la Comédie de Saint-Etienne, **Karim QAYOUH** a joué dans "*L'Eveil du Printemps*" de Frank WEDEKIND (rôle : MORITZ STIEFEL) , mise en scène Manfred BEILHARZ, "*Candide ou l'optimisme*" d'après VOLTAIRE, mise en scène Arlette ALLAIN (rôle : CACAMBO), "*Comédies Rurales*" de Roland FICHET, mise en scène Annie LUCAS, "*Les Naissances*", "*Le Marchand de Venise*" de SHAKESPEARE, mise en scène Michel DUBOIS (rôle : GRATIANO), "*Cabaret Derezo*" mise en scène Charlie WINDELSHMITT, "*Roméo et Juliette*" (rôle ROMEO) de William SHAKESPEARE et "*Les Trois Mousquetaires*" d'Edmond ROSTAND, mises en scène de Jean-Paul LUCET, "*Le boxeur Pacifique*" de J.Y. PICQ, mise en scène de Sylvie MONGIN-ALGAN (rôle : BIRD).

GASTON RICHARD

- *Le Cordonnier* -

"Ce qui m'a frappé lorsque j'ai découvert **Gaston RICHARD** sur un plateau, c'est la sympathie qu'il dégage et la précision dans le dessin des personnages qu'il nous propose.

MUSSET, GOLDONI, ANDERSEN et les autres sont bien heureux, je le crois, au milieu des enfants de leur Paradis, lorsqu'ils entendent le public ému applaudir aux prestations de ce comédien qui possède cette chose rare : la présence".

Mario FRANCESCHI

C'est au Conservatoire puis dans les classes de Francis HUSTER que **Gaston RICHARD** a acquis sa formation théâtrale. De MUSSET à GOLDONI, de SHAKESPEARE à MOLIERE, il a joué une quarantaine de pièces aussi bien à Lyon qu'à Paris : "*L'Ecole des Femmes*" et "*Don Juan*" de MOLIERE, mises en scène par Marcel MARECHAL (Paris), "*Sade*" au Café de la Danse (Paris),...

.../...

OLIVIER ROUGERIE

- *Un Plébéien / Jeune Caton / Un serviteur de César* -

Formé à l'école de la Comédie de Saint-Etienne, il a travaillé depuis 1984 avec divers metteurs en scène (G. LAUDAUDANT, B. CARLUCCI, P. DISS, D. BENOIN, M. BELLETANTE, S. MONGIN, G. NAIGEON, G. CHAVASSIEUX et A. COUREL) et compagnies lyonnaises (Traction Avant, T.N.P., La Ruche, Les Trois Huit, les Ateliers), ou régionales (Art'M - St Etienne, Priviet - Chambéry - Théâtre et Compagnie - Grenoble), sur des pièces ou créations ("*Babel*", "*La Chevauchée sur le Lac de Constance*", "*La Cité sans Sommeil*", "*Le Comte Oderland*", "*La Dispute*", "*Don Quichotte*", "*La Double Inconstance*", "*Hors Saison*", "*L'Hôtel New-Hampshire*", "*Néo*", "*Le Passage de l'Ange*", "*Roméo et Juliette*", "*Le Salon des Apparitions*", "*Signé Burma*", "*Six personnages en quête d'auteur*", "*Trahisons*", "*Les Trois Mousquetaires*" et "*Le Vestiaire*"), tant classiques (MARIVAUX, SHAKESPEARE, A. DUMAS) que contemporaines (P. HANDKE, J. TARDIEU, Max FRISCH, J. IRVING, J.P. SARRAZAC, L. MALET, PIRANDELLO, PINTER, D. STOREY, B. BRECHT).

BERNARD ROZET

- *Brutus* -

Après une formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon, **Bernard ROZET** joue, entre autres, avec Jean SOURBIER, Dominique LARDENOIS, Sylvie MONGIN-ALGAN, Yves CHARETTON, André FORNIER, Daniel POUTHIER, Andreï GOUZY, Philippe CLEMENT, Marie-Hélène RUIZ et Jean-Paul LUCET.

Au Théâtre, il interprète notamment DORANTE dans "*Le jeu de l'amour et du hasard*", LELIE dans "*L'étourdi*", HORACE dans "*Horace*", LE BARON DE SIGOGNAC dans "*Le capitaine Fracasse*", BERTRAM dans "*Ondine*", LE ROI dans "*Les Trois Mousquetaires*".

Au cinéma et à la télévision, il tourne avec Michèle FERRAND, Miquel COURTOIS, Etienne DAHENNE, Alain SCHWARTZSTEIN...

La saison dernière, il a conçu et mis en scène "*Portrait de groupe avec Molière*" et "*Divertimento*" et a également été l'assistant de Dominique LARDENOIS pour la mise en scène du "*Revizor*" de GOGOL. Cette saison, il a conçu, mis en scène et interprété "*Revue-Ménage*" qui a fait l'objet d'une Carte Blanche au Théâtre des Célestins en octobre 1999. Pour la saison prochaine, il prépare "*La Ronde d'Amour*" d'après A. SCHNITZLER.

.../...

CORNÉLIE STATIUS MULLER

- *Portia* -

Après une formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon, **Cornélie STATIUS MULLER** a joué, entre autres, dans "*Le bourgeois gentilhomme*" de MOLIERE, mise en scène Philippe FAURE, "*Andromaque*" de RACINE, mise en scène Laurent VERCELLETTO, "*Solo*", "*Assez*" de BECKETT et "*Portrait de l'artiste en jeune femme*" de Yves CHARETTON, mises en scène Yves CHARRETON, "*Horace*", "*Comédie militaire*" de CORNEILLE, mise en scène Sylvie MONGIN-ALGAN, "*L'excès-L'usine*" de Leslie KAPLAN, mise en scène Guy NAIGEON, "*Fugues*", mise en scène Olivier MAURIN, "*Ajax*" de SOPHOCLE, mise en scène Bruno MEYSSAT, "*Les sept contre Thèbes*", mise en scène Philippe VINCENT, "*Ondine*" de Jean GIRAUDOUX, mise en scène Jean-Paul LUCET, ...
Au cinéma, elle a joué pour Françoise DECAUX dans "*Du côté des filles*".

VINCENT TESSIER

- *Cinna* -

Après une formation au Conservatoire de Lyon, **Vincent TESSIER** a joué notamment dans *Rhinocéros* de E. IONESCO, mise en scène O. KESMINAS, *Long voyage vers la nuit* de E. O'NEILL, et *Le Comte Oderland*, mises en scène M.H. RUIZ, *Caffé notturno* de L. PIRANDELLO, mise en scène V. TRAVERSI, *Le médecin malgré lui* de MOLIERE, mise en scène J. BOEUF, *Ondine* de J. GIRAUDOUX et *Ce soir on improvise* de L. PIRANDELLO, mises en scène J.P. LUCET, ...
A la télévision, on le remarque dans *Police des polices* de M. BOISROND.

.../...

CLAUDE TISSOT

- *Le Poète* -

Claude Tissot a joué dans une quarantaine de spectacles au théâtre depuis 1973, notamment dans "*Tailleur pour dames*" de FEYDEAU, mise en scène par J. BOEUF, "*Don Quichotte*" de CERVANTES, mise en scène par F. TALON, "*Fracasse*" de T. GAUTHIER, et "*Germinal*" de ZOLA, mises en scène par A. FORNIER, "*Roméo et Juliette*" de SHAKESPEARE, mise en scène par J.P. LUCET, "*Hamlet*" de SHAKESPEARE, mise en scène par Philippe FAURE.

Il a aussi interprété une trentaine de rôles pour le cinéma et la télévision, dans lesquels il a été dirigé par J.L. BERTUCCELLI, J.P. AMERIS, M. BOISROND, L. CARCELES.

JEAN-CLAUDE TYSSIER

- *Trébonius / Stratton* -

Après une formation aux cours de théâtre de Gina GILBERTI, J.L. COCHET et Michel GALABRU, **Jean-Claude Tyssier** a joué dans "*Le Fils à papa*" et "*Léonie est en avance*" de FEYDEAU, mises en scène par G. GILBERTI et dans "*Cyrano de Bergerac*" mise en scène par Jean-Paul LUCET.

Il s'est produit dans de nombreux cafés-théâtre à Lyon dans "*Tout va bien*" et "*Arrête ton cinéma*" au Nombriil du Monde et a participé à la coupe du monde de café-théâtre au Boui-Boui.

.../...

ANNY VOGEL

- *Calpurnia* -

Anny VOGEL a été lauréate du Conservatoire National d'Art Dramatique de Lyon, puis elle a effectué des stages de théâtre sous la direction de Sylvie MONGIN-ALGAN et Charlie BROZZONI. Elle a joué dans de nombreux spectacles et cabarets musicaux et littéraires comme *"Éléments moins performants"*, *"La grande parade du cabaret de l'ange bleu"*, mises en scène de Charlie BROZZONI, *"Combat de fauves au crépuscule"* d'après H.F. BLANC, *"Cabaret zig-zag"* dirigé par David MOORE, *"La petite chronique d'Anna Magdalena Bach"* produite par l'Académie Baroque de Lyon et dans diverses pièces mises en scène par André FORNIER : *"Gargantua"*, *"Iphigénie"*, *"93"*...
Au cinéma, elle est apparue dans *"Le Hussard sur le toit"* de J.P. RAPPENEAU.
Anny a également une formation de chant.

Théâtre des Célestins de Lyon
"Jules César"
Aux Théâtres Romains de Fourvière
Du 15 au 29 juin 2000 à 21 h 30

Jules César

de William SHAKESPEARE

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

■ JUIN 2000 ■

Jeudi	15	21 h 30	(report le 17)
Vendredi	16	21 h 30	(report le 17)
Samedi	17	REPORT EN CAS DE PLUIE	
Dimanche	18	21 h 30	(report le 20)
Lundi	19	21 h 30	(report le 20)
Mardi	20	REPORT EN CAS DE PLUIE	
Mercredi	21	RELACHE	
Jeudi	22	21 h 30	(report le 25)
Vendredi	23	21 h 30	(report le 25)
Samedi	24	21 h 30	(report le 25)
Dimanche	25	REPORT EN CAS DE PLUIE	
Lundi	26	21 h 30	(report le 29)
Mardi	27	21 h 30	(report le 29)
Mercredi	28	21 h 30	(report le 29)
Jeudi	29	REPORT EN CAS DE PLUIE	

AUX THÉÂTRES ROMAINS DE FOURVIÈRE
DU 15 AU 29 JUIN 2000 À 21 H 30